

PAS DE MOUSTIQUE TIGRE CHEZ MOI



Ne pas laisser dehors des objets – bâches, jouets, pneus... – qui peuvent retenir de petites flaques.



Ne pas utiliser des produits non ciblés qui détruisent les prédateurs du moustique tigre.



Retourner tous les pots ou récipients inutilisés.



Vider au moins une fois par semaine tout récipient ouvert contenant de l'eau.



Fermer hermétiquement tous les récipients qui ne peuvent pas être vidés (réservoirs, pieds de parasols, etc.).



Si c'est possible, mettre du sable pour éviter la présence d'eau.



Traiter les points d'eau stagnante des canalisations avec un anti-larve biologique non nocif.



Respecter les plans d'eau naturels où les prédateurs du moustique tigre l'empêchent de s'implanter.

JARDINS ET BALCONS :
Les bons réflexes pour tenir le moustique tigre à distance.



CE QU'IL FAUT SAVOIR :

- Le moustique tigre est une espèce invasive exotique qui se plaît dans les zones habitées et évite les espaces naturels.
- Quelques centimètres d'eau stagnante durant une semaine peuvent suffire pour faire émerger une nouvelle génération de moustiques tigres.
- Les sites de ponte qui ne peuvent pas être supprimés (grilles, etc.) nécessitent un traitement avec un anti-larve biologique, ciblé et non nocif pour l'environnement. Attention, ne jamais utiliser d'autres produits.



Pourquoi lutter contre le moustique tigre ?

Le moustique tigre est un insecte exotique qui ne fait pas partie de la nature locale. Son implantation entraîne deux conséquences indésirables :

● Une gêne importante

Ce moustique vit à proximité des habitations. La femelle est active toute la journée et pique avec beaucoup d'insistance durant plusieurs semaines dans un espace réduit.

Etre piqué par un moustique tigre n'implique aucune mesure sanitaire particulière en l'absence des maladies exotiques concernées.

● Un risque lié à des maladies exotiques

Le moustique tigre est une source de préoccupation pour la santé publique car il peut diffuser le virus de maladies exotiques comme la dengue, le zika et le chikungunya. Ces maladies peuvent être à l'origine de symptômes grippaux et, dans certains cas, de complications sévères.

A Genève, ce risque est faible car ces virus tropicaux restent exceptionnels. Un moustique tigre peut toutefois piquer une personne rentrée malade d'un voyage, puis contaminer une autre personne. Plus les effectifs de moustiques tigres sont maintenus à un niveau bas, plus ce risque est réduit.

En cas de symptômes fébriles au retour d'un voyage dans une région où la dengue, le zika ou le chikungunya sont présents, consultez votre médecin.

Un anti-larve non nocif pour l'environnement

Pour traiter les petites accumulations d'eau qui ne peuvent pas être supprimées (comme les bouches (grilles) d'évacuation des eaux claires), utiliser les anti-larves indiqués par les autorités, efficaces et non nocifs pour l'environnement. Ces produits, reconnaissables à la référence au "BTI", du nom de leur principe actif, font intervenir des bactéries qui ciblent les larves des moustiques et ménagent ainsi la santé humaine et la nature. Attention, ne jamais utiliser d'autres produits (insecticides, produits chimiques, etc.) qui peuvent entraîner des effets nocifs et contre-productifs en détruisant les prédateurs naturels du moustique tigre.

Comment reconnaître un moustique-tigre ?

- Il se trouve dans les zones construites et peut être actif durant la journée.
- Il est plus petit que la plupart des espèces de moustiques indigènes : son corps mesure environ 5 mm et ne dépasse pas une pièce de 5 centimes avec les pattes déployées.
- Il est zébré de noir et de blanc mais plusieurs espèces locales ont une coloration similaire : de près, on le reconnaît au trait blanc derrière la tête et à ses pattes marquées de blanc aux articulations.

